L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL
Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Walter Bachemin, un garçon.
Mme Frank H. Carruth, Jr., une fille.
Mme Abel De St. Germain, une fille.
Mme Charles McKay Grish, une fille.
Mme Joseph C. LeBlanc, une fille.
Mme Edwin Wilson McKay, un garçon.
Mme Joseph Martin Steil, un garçon.
Mme Bryant Wilson, un garçon.
Mme Hypolite Woods, une fille.
Mme Gilbert Zens, une fille.
Mme Heroy Gelpi, une fille.

Mariages.

George Otis et Mlle Rosina Dozier.
James W. Latin et Mlle Lucretia Walker.
Nelson Brown et Mlle Celia Goins.
Sidney Loquet et Mlle Lorenza Moret.
Leonard Lanson et Mlle Lovey Cooper.
Samuel Lides et Mlle Maggie Barneu.

Décès.

Theresa Bush, 81 ans, 3222 Chippewa.
Thomas F. Bradley, an, 910 Tonne.
Mme Veuve Mary M. Daugas, 3044 Ursuline.
Mme Veuve Barton Janssen, 79 ans.
Jesse L. King, 45 ans, 810 Olivia.
Paul Lyons, 74 ans, 2815 Conti.
Albert B. Powell, 68 ans, "Soldiers' Home."
Frank W. Wood, 57 ans.
Pat Noland, 52 ans, Hôpital de la Charité.
George Pressey, 34 ans, 2130 S. Liberté.
Joseph Lucas, 34 ans, 2921 S. Liberté.
John M. Prendergast, 3 ans, 2620 Dauphine.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès

Mlle Emma Hilgner vs. Charles W. Drowers, et als., saisie provisoire, $625; Joseph W. Frellsen vs. Mme Caroline A. Rogers, et als., réclamation, $14,938.01; Mme Laurette V. Wilson vs. Columbus H. Allen, fils, séparation de corps et de biens; Friedlander, Samuel & Co. vs. W. Kettinger, compte-ouvert, $341.60; Mme Margaret Gahran McDonald, née Gahran, vs. P. Justrabo ou Prosper Justiabo, saisie provisoire, $132; John K. Loyacano vs. The Fabacher Catering Co., pour un billet comme receveur, $375; Hibernia Bank & Trust Co. vs. Leon Bolds, fils, saisie immédiate, $1,437.50; la même vs. Eugène Colombel, saisie immédiate, $2,641.75; la même vs. John Duplan, saisie immédiate, $1,330; la même vs. James P. Carroll, saisie immédiate, $1,325; la même vs. Narcisse J. Capillon, saisie immédiate, $1,355; Mlle Viola E. Dupré vs. Mme Caroline A. Rogers, pétition; Mme Alice Esther Dupré, épouse de Joseph W. Frellson, vs. Mme Caroline A. Rogers, et als., pétition; Chas. Siderig vs. John H. Murphy Iron Works, réclamation, $653; Woods & Chatellier vs. L. Jansen, réclamation, $389.50.

Successions.

Rudolph Smith et Mme Veuve Elizabeth D. Rogers.
Lillian Paul demande l'émancipation.

PREMIERE COUR DE CITE

Nouveaux procès — Réclamations.

Dr. St. Clair Duke vs. J. B. Ducois, $100; J. Watts Kearny & Sons vs. $56.56; The Times-Picayune Pub. Co. vs. Co-operative Oil and Mineral Co., Inc., $96; Anthony Kiefer vs. Jos. Glemmy, $16; Natale Aldo vs. Sam Ganstella, $38; Crescent Red Co., Ltd., vs. H. Martinez, $41; A. M. Lockett & Co., Ltd., vs. Charles W. Hopkins, $18.74; les mêmes vs. Sewerage and Water Board of New Orleans, La., $48; Dr. Vincent Li Rocchi vs. Dominick Orlando, $27; A. P. Perrin, et als. vs. J. C. Falk, et als. in solido, $100; Benjamin F. Howell vs. N. O. & N. E. Railroad Co., $45.90; The A. H. Lewis Medicine Co. vs. Paul J Cronne, fils, $14; Burrough Adding Machine Co. vs. Emile Leucht, $19.30; Dr. S. L. Silverman vs. L. S. Gresham, $12; Tallahatchie Furniture Sales Co. vs. Philip W. Seelig, $53.83; Sam Levy vs. Henry Martinez, $68.30.

Représentation

La représentation que devait donner lundi dernier, la New Orleans Minstrel and Vaudeville Club, et qui avait été remise à cause du mauvais temps, aura lieu ce soir, au hall St. Alphonse, au coin des rues St. Andrew et Constance.

Incendies

Un incendie, causé par un fourneau à pétrole, a partiellement détruit le cottage double 225-27, rue Bernadotte, appartenant à Lawrence Burner. Les dégats se montent à 400 dollars.

Un fourneau à pétrole défectueux, a causé des dommages de 500 dollars, à la mercerie de Gustave A. Betz, 1302-04, rue Magasin.

Mort de John Pemberton

John Pemberton, membre d'une famille proéminente de la Nouvelle Orléans, est mort à Perpignan, Pyrénées Orientales, France. Il était fils de Wm. Pemberton, et sa mère était une demoiselle Blanchin. Il avait gradué à l'Université Tulane, et avait été professeur de dessin au Collège Newcomb. Il passa plusieurs années à Paris, à l'Ecole des Beaux-Arts Julien. Il était très connu à la Nouvelle Orléans, où il s'était créé une réputation comme peintre-dessinateur. Son frère, Gilbert Pemberton, est gérant de l'Opéra Français.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez des tablettes LAXATIVES DE BROMO QUININE. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte. 25c. —Adv.

Echos du centenaire

La répétition des hymes patriotiques, qui seront chantés pas les milliers d'enfants d'école, à la célébration du centenaire de la bataille de la Nouvelle Orléans, aura lieu jeudi, à 10 heures du matin, sur la Place Lafayette.

La réception militaire, qui aura lieu à l'Atheneum le 8 janvier, sous les auspices des dames de la Société Historique de la Louisiane, sera une affaire grandiose. Les "Daughters of 1776-1812," occuperont la première place à la réception. Le comité de reception sera composé de 500 dames de la Société Historique, et de dames distinguées de la ville; d'une garde militaire d'honneur, de 500 membres en uniforme, sous le commandement du Major Allison Owen et le Général W. J. Behan, grands maréchaux; une délégation d'officiers des Etats-Unis, en uniforme; les membres du corps diplomatique; le maire et les commissaires de la ville, et le service de la Marine.

Nominations

A sa dernière réunion, la "Cotton Yardmen's Benevolent Association," a nommé ses officiers pour l'année courante, qui sont Jacob Klundt, président; Wm. Smith, vice président, A. J. Mendel, Secrétaire des archives; H. J. Hifton, Secrétaire des Finances, et P. J. Haggerty, Trésorier.

Succès d'une corporation

La "Federal Fruit and Cold Storage Company," qui a été organisée il y a un an, vient de déclarer un dividende de 6 pour cent, et a pu établir un compte de surplus en reserve. Frank J. Mangham, en est le gérant général.

Femme de couleur brulée à mort

Virginia Hudson, couleur, 60 ans, perdit la vie dans un incendie qui détruisit partiellement l'édifice, 1118 rue Toledano. Lorsque les pompiers arrivèrent dans sa chambre, ils la trouvèrent sur le plancher, horriblement carbonisée. Les dégats à la bâtisse, appartenant a Mike Lavigne, se montent à 1,400 dollars.

Mort d'une octogénaire

Mme Michel Foely, est morte à son domicile, 734 rue Royale, à l'âge de 80 ans. Elle était née à Coole, Kings county, Irlande, et était venue en Louisiane en 1861. Elle laisse deux fils et trois filles.

Tentative de suicide

Ayant été disappointée dans ses amours, Mlle Ruth Hale, tenta de se suicider en prenant de l'iode, dans la maison de pension de Mme N. L. McDonald, 749 rue St. Charles. Les internes de l'Hôpital de la Charité, ont réussi à lui sauver la vie.

Arrestation de quatre suspects

Il y a une semaine, Mlle Norma François, 16 ans, fille d'André François, 3347 rue Laurel, disparaissait, et ne fut retrouvée que dimanche dans la rue Canal, et traduite devant le Juge Wilson, de la Cour Juvenile. Les hommes Victor Prilleux, employé à la Crescent City Ice Co.; Peter Gulotta alias "Kid Herman," pugiliste; Harry Sara, alias "Battling Harry," et Joseph Scairo, furent arrêtés, et les autorités fédérales, croit-on, dressera contre eux un procès verbal, pour s'être livrés à la traite des blanches.

Mort de Joseph Pecoraro

Joseph Pecoraro, qui est mort récemment à Lutcher, Lne., était né à Alia, Italie, en 1849. Il était venu à la Nouvelle Orléans, il y a 39 ans, et depuis 14 ans habitait Lutcher. Il laisse deux fils et une fille.

Requête par le conseil municipal

A la réunion d'hier, du conseil de ville, le maire Behrman a suggéré l'idée de demander à la New Orleans Railway & Light Co., de faire un rapport détaillé, sur les améliorations accomplies par la compagnie, afin de se rendre compte des moyens à prendre pour ameliorer le service en général. Les conseillés verront également à ce que la compagnie améliore la chaussée rue Canal, à partir de la Statue de la Liberté à la rue Liberté. Le maire Behrman, insiste à ce que la "Railway Company," remplisse ses obligations envers la ville.

Changement de location

Le "Bureau of Foreign and Domestic Commerce," qui se trouvait momentanément, à l'Edifice de l'Association de Commerce, a établi ses bureaux, au No. 1020 édifice de la Hibernia Bank.

Au Lafayette

M. Fichtenberg a invité tout spécialement pour aujourd'hui les vétérans confédérés a voir "Cabiria" au Lafayette. Les vétérans en uniforme seront admis sans ticket.

Nominations

A sa dernière réunion, la "Cotton Yardmen's Benevolent Association," a nommé ses officiers pour l'année courante, qui sont Jacob Klundt, président; Wm. Smith, vice-président; A. J. Mendel, secrétaire des archives; H. J Hefton, secrétaire des finances, et P. J. Haggerty, trésorier.

Les incendies en 1914

La statistique préparée par le "State Fire Marshal," sur les pertes causées par les incendies à la Nouvelle Orléans, durant l'année 1914, indique 1262 incendies, causant des dommages de $1,074,899.

Blessé dans une chute

Frank Lynch, mécanicien du vapeur "Torrialba," en travaillant sur le pont, perdit l'équibre, et fut précipité dans la cale. Dans sa chute il sse blessa grièvement, et fut transporté à l'Hôpital de la Charité.

Les Courses

Les entrées au champ de course ont été assez bonnes hier. C'était le Jour des dames. Journellement des sportsmen de Chicago et autres villes arrivent à la Nouvelle Orléans. Les courses ont été suivies avec beaucoup d'intérêt. Surtout lorsqu'à eu lieu la deuxième course, quand Lilly a battu Mallard. W. G. Yanke, qui est un sportsman bien connu de Juarez, a annoncé avoir fait une expédition de chevaux à la Nouvelle Orléans. Le comité de direction, de la Business Men's Association, a été obligé de faire construire deux nouveaux hangars.

AVIS

Consulat de France à la Nouvelle Orléans

Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'informer les réservistes exemptés, réformés et du service auxiliaire qu'ils doivent se présenter sans retard au Consulat, 522 rue Bourbon, pour y recevoir une communication les Concernant.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français

Total des listes précédentes	$2,798.71
A ajouter au profit de la soirée à Lafayette, Lne	2.00
H. B. Mistrot, Waco, Texas	20.50
A valoir sur le profit de la soirée à l'Opéra	950.00
Un ami de la France	1.00
Jules Dupony	.50
Un vieil ami de la France	1.00
Anonyme	.10
Total à ce jour	$3,774.70

Agression

Pendant que George Bays, habitant au coin des rues Laurel et Henry Clay, se promenait avec sa femme, sa fille, et Louis Seiler, épicier, dans la rue Henry Clay, Mme Bays fut attaquée par cinq marins en état d'ivresse. Aux cris poussés par Mme Bays, ils prirent la fuite. La police ouvrit une enquête, et Antoine Miller et Ben Rodolsky, du vapeur Amphitrite, identifiés par Mme Bays, comme étant les agresseurs, furent arrêtés, et procès verbal dressé contre eux.

Fugitif arrêté

Les détectives Sheffler et Methe, ont arrêté a 7 heures hier matin, Frank Y. Cluvirius, repris de Justice de Tallahassee, Floride, inculpé d'avoir négocié de faux chèques. Il refuse de donner des renseignements. Il a été écroué.

Voleur nègre écroué

Sam Eloy, noir, a été arrêté hier matin et écroué. Il avait en sa possession des habits evalués à 55 dollars, appartenant au presseur Philip Bronfin, 722 rue Carondelet.

Trouvaille macabre

A 5 heures 45, hier, après midi, le Révérend Felix R. Hill, 1421 rue Constantinople, trouva dans la rigole, au coin des rues Général Taylor et St. Charles, le corps d'un enfant nouveau né.

Mort à l'Hôpital

Randall Amines, 20 ans, 4500 rue Tchoupitoulas, qui avait été blessé à la tête d'une balle de revolver, pendant da nuit du 31 décembre, est mort à 5 heures hier après midi, à l'Hôpital de la Charité.

HYDRO (eau)
THER (chaleur)
MASS. (massage)

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi; messieurs de 1 heure à 8 heures et tout le dimanche. $1.00 par traitement. Six séances pour $5.00. Chiropodiste, manicure. Dortoirs $1.00; $25.00 par mois. Douche et natation, 50c; 25 pour $10.00. Leçons de natation.
726 rue Gravier.
M. et MME ROBERT OSBORNE.
10 mai—1 an

Rétabli

Thedford's Black-Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarèrent que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Thedford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Thedford. E-70

Agression

Edgar Treme, 331 rue Sud Alexander, employé par la "N. O. Terminal Company," a été assailli et frappé dans le cabaret de George Foucault, par ce dernier et Harry Kriger 2212 rue Gravier. Treme eut les yeux pochés, et fut transporté à l'Hôpital de la Charité. Procès verbal a été dressé contre les deux agresseurs, qui furent écroués.

Suicide

Le 14 d'octobre, Maria Fardano, 29 ans, 4158 rue St. Anne, avait tenté de se suicider en se coupant le poignet gauche. Transportée à l'Hôpital de la Charité, elle mettait au monde un enfant et fut dès lors hospitalisée à l'institution. Hier à 3 heures de l'après-midi, elle ouvrait une fenêtre au troisième étage, et se précipitait sur le sol, d'une hauteur de 25 pieds. Lorsqu'on la releva elle était morte.

Collision

A 4 heures hier après-midi, une collision se produisit à l'intersection des rues Poydras et St. Charles, entre un tramway de la ligne Peters Avenue et une charrette conduite par Chas. Duplessis. Les dégats matériels se montent à 35 dollars. Une négresse, Eleona Joseph, qui se trouvait dans le tramway fut contusionnée.

Vols

On a volé à Walter Herman, barbier, des rasoirs et autres objets, évalués à 23 dollars.

On a trouvé Albert Strovell, nègre, caché dans un grenier à foin, dans l'écurie de Eulan R. Harris, au coin des rues Erato et Dryades. Il avait volé des harnais d'une valeur de 25 dollars.

A Helen Bowman 836 rue Iberville, des habits valant 255 dollars.

Feuilleton de l'Abeille de la Nlle-Orléans

No. 23 Commencé le 5 décembre 1914.

MADEMOISELLE MONTE-CRISTO

PAR

LEMMING

(Suite.)

— Et sir John est mort et sir Richard règne! "Sic transit gloria mundi!" Le petit misérable! C'était comme si on lui avait arraché le cœur, quand il lui fallut se séparer de ses guinées bien-aimées, pour me les donner hier. Je me demande comment lui et Catherine font ménage ensemble, et comment va mon beau Gaston par cette froide nuit de janvier!... Brouh!...

Elle frissonna sous ses fourrures; car c'était une petite femme extrêmement frileuse.

— Ce stupide climat de l'Angleterre!... Et penser que, sans moi, elle serait loin d'ici en ce moment, dans quelque pays étranger, en pleine lune de miel, et l'épouse du plus bel homme de la terre! Oui, je puis partir, car ma vengeance est vraiment complète!

Elle fredonna en montant l'escalier. Tout avait si bien marché! Elle s'était vengée et avait sa fortune du même coup, et, après cette nuit passée, une longue perspective de plaisir sans fin, dans son beau Paris, lui apparaissait comme à travers un brouillard.

Elle ouvrit la porte et se trouva face à face avec Catherine Dangerfield!

Elle avait dit qu'elle n'était pas lâche et elle ne l'était pas, en effet; mais, en ce moment, elle eût peur en se trouvant tout à coup en présence de cette enfant à qui elle avait fait tant de mal.

Catherine s'était levée, s'était avancée près d'elle.

Elle parla première.

— Entrez, madame Vavasor; vous êtes chez vous, et vous n'avez pas sujet de laisser voir cette piteuse terreur. Je ne suis pas venue pour vous assassiner.

Sa voix était parfaitement claire et parfaitement ferme.

La colère vint au secours de la plus âgée des duex femmes; elle entra, ferma la porte et fit face à son ennemie avec un air de défi.

— Voici un plaisir bien inattendu, mademoiselle Dangerfield. A quoi dois-je ce bonheur?

— Et aussi mal venu qu'inattendu, n'est-ce pas, madame Vavasor?... A quoi vous le devez?.. Il y a des femmes, en ce monde, ou des jeunes filles — car je ne suis qu'une jeune fille — qui vous auraient donné la mort pour une ruine moins complète que celle que vous m'avez apportée. Oh! oui, madame Vavasor, j'exprime bien ma pensée, la mort! Mais je ne suis pas de ce genre de femmes. Je suis d'une nature pacifique, et je viens seulement ici pour vous adresser quelques questions. Je m'aperçois qu'il n'y a pas de temps à perdre. J'ai appris que vous quittiez Castleford demain.

— En effet, dit la petite veuve, les dents serrées et d'une voix grave. Permettez-moi d'ajouter que je suis un peu pressée et qu'il se fait tard. Il faut que je fasse mes malles avant de me mettre au lit. Je quitte Castleford demain, par le premier train.

— Ah! c'est tout naturel... Castleford est un triste lieu, et vous n'y êtes pas populaire pour le moment, madame Vavasor. Je ne vous retiendrai pas longtemps, vous êtes libre de répondre ou de ne pas répondre à mes questions.

—Naturellement. Que puis-je faire pour vous, mademoiselle Dangerfield?

Elle se laissa tomber sur une chaise, étendit ses pieds, finement chaussés, vers le feu et lança un regard de défi à la jeune fille.

Mais encore une fois, le cœur lui manqua.

Cette face pâle avec son expression ferme, résolue, et son calme étrange, l'effrayait davantage que toutes les paroles, que toutes les menaces qu'elle aurait pu dire ou faire.

Catherine détourna les yeux du feu, croisa ses mains sur la petite table qui était placée entre elles et s'y appuya légèrement en parlant.

Dangerfield n'est pas mon nom. Vous êtes la seule personne qui le sachiez!... Voulez-vous me dire quel il est?

— Non, certainement non!

— C'est l'une des questions que j'ai à vous faire et à laquelle vous ne voulez pas répondre. En voici une autre: Mon père est-il vivant?

— Il est vivant.

— Ma mère est morte, bien réellement morte?

— Aussi réellement morte que la reine Anne, mademoiselle Dangerfield. — Je crois que nous pouvons continuer à vous appeler de ce nom jusqu'à la fin... par pure convenance.

— Votre mère est morte, Catherine. Vous avez été élevée en chrétienne et vous pouvez savoir cela. Supposez-vous que les morts voient ce qui se passe sur notre misérable globe?

Je vous demande cela parce que, s'ils en ont la faculté, j'espère bien sincèrement que votre regrettable mère a les yeux sur moi et sur vous en ce moment.

—Vous savez bien haïr, madame Vavasor! Maintenant, j'aimerais à savoir ce que vous a fait ma mère pour vous inspirer cette admirable haine. Vous la haïssiez vivante, vous la haïssez morte et vous faites retomber cette haine sur son enfant. Je ne vous blâme pas, je ne dis pas que je n'aurais pas fait de même, seulement... je voudrais tout savoir.

Mme Vavasor la regarda avec un air d'incrédulité.

— Vous me haïssez, dit-elle, et vous me parlez ainsi à moi!... Vous haïssez, vous qui êtes là tranquillement assise et qui parlez comme cela, après une accumulation de malheurs et de hontes à rendre folles les natures les mieux trempées! Je crois que vous ne savez pas ce que c'est que de haïr.

L'ombre d'un sourire se dessina sur le visage pâle de Catherine, Elle regarda, en silence, celle qui lui parlait, et ce faible et étrange sourire fut sa seule réponse.

—Nous ne discuterons pas ce point, dit-elle. Peut-être suis-je, en effet, issue d'une race pusillanime. Ne vous imaginez pas de cela... Le temps passe, madame Vavasor, et ayez cette générosité pour votre ennemie de lui dire quelque chose de sa propre histoire. Vous avez obtenu une entière et complète vengeance. Vous pouvez bien vous passer le luxe d'être magnanime cinq minutes.

La froideur parfaite avec laquelle était présentée cette requête inattendue atteignit son but.

Mme Vavasor, audacieuse elle-même, admirait l'audace chez les autres, et toutes les femmes, en bien comme en mal, obéissent à leur premier mouvement.

— Vous avez la main dure! dit-elle d'un ton où perçait quelque admiration. Et je puis vous dire ceci: vous ne descendez pas d'une race faible ou lâche; le sang qui coule dans vos veines a été ardent et cruel en son temps. Vous voudriez savoir quelque chose de votre mère? Votre mère...

Ses yeux s'abaissèrent, pensifs, vers le feu, et son esprit se reporta vers le passé.

— Je puis la voir debout, devant moi, aussi nettement que j'avais coutume de la voir il y a vingt ans... elle était grande et imposante. Vous lui ressemblez, Catherine, la même démarche gracieuses, le visage fier, mais sans beauté, toujours vêtue de toilettes noires, jaunes, rouges, cramoisies; elle avait la passion des couleurs vives et portait des fleurs rouges dans ses cheveux noirs. Vous lui ressemblez et un peu aussi à votre père; vous avez parfois sa façon de sourire et de parler.

"Vous lui ressemblez beaucoup assise, comme vous êtes là en ce moment... si calme, si réfléchie, si résolue. Vous ferez votre chemin en ce monde, Catherine; les femmes comme vous font toujours leur chemin.

—Voulez-vous continuer, madame Vavasor? Je vous le demande encore, ne vous occupez pas de moi.

Madame Vavasor se mit à rire. Elle avait repris toute son aisance.

Ainsi donc, vous êtes réellement aussi impatiente de savoir pourquoi je haïssais... pourquoi je hais encore votre défunte mère? Eh bien, je suis en humeur de vous satisfaire ce soir. J'ai si bien tenu le passé enfermé et pendant un si long temps, qu'il y a comme du soulagement et du plaisir à lui ouvrir la porte ce soir. Mais penser que je vais vous dire ces choses, à vous! La vie est si étrange... C'est une évolution si vertigineuse, si capricieuse,